

Go



Pauline Harvey, Lise Vaillancourt

«**G**rosse question, en effet, répond Lise Vaillancourt, également codirectrice du TEF et metteuse en scène du spectacle. Nous l'avons abordée bien simplement: en mettant en scène un personnage auquel beaucoup de femmes pourraient s'identifier.» Pauline Harvey poursuit: «Guillemette (Markita Boies) a 32 ans et se pose beaucoup de questions sur sa vie. Elle a fait de la radio communautaire, s'est impliquée dans toutes sortes de projets, a connu le féminisme et le BS... et ne sait trop où elle s'en va avec ça... Au début, je ne voulais pas du tout que ce soit moi. Mais plus je la vois sur scène, plus je peux dire: c'est moi.»

Mais pourquoi Pauline Harvey, dont trois romans, *Le Deuxième Monopole des précieux*, *La Ville aux gueux* et *Encore une partie pour Berri*, ont remporté des prix, se lance-t-elle en théâtre? «J'en ai eu l'idée il y a trois ans, lors du Festival de création de femmes du TEF. Pol Pelletier m'avait beaucoup parlé du manque de personnages féminins intéressants au théâtre. J'avais le goût de m'essayer...» Mais, après trois ans ou presque de préparation, Pauline Harvey dit n'avoir été satisfaite de la pièce qu'après que Lise Vaillancourt y ait travaillé pendant six mois. «Pauline a écrit une mélodie extraordinaire, moi je n'ai fait que les arrangements», précise cette dernière.

Savant mélange de procédés classiques (un héraut qui présente l'héroïne, un chœur pour raconter son histoire...) et de modernité (il ne s'agit pas d'un décor mais d'une installation, pas d'une intrigue mais d'atmosphères différentes, et aux personnages humains s'ajoutent un robot et des automates), *Si toi aussi tu m'abandonnes* n'est-elle pas, en fait, le savant mélange de Pauline Harvey et de Lise Vaillancourt? «Pauline a été la première à me faire remarquer, explique Vaillancourt, que les personnages mythiques mis en scène jusque-là par le TEF manquaient de réalité.

«Or, toute la mise en scène de *Si toi aussi...* est axée sur des rencontres familiales. Comme si on avait pris ces femmes qu'on voit dans la rue, qu'on trouve dans les restaurants, seules à écrire au bout d'une table, et qu'on les avait transplantées sur scène. Elles sont belles, ces femmes-là, frappantes à la fois de tristesse et de lumière, mais on se demande toujours ce qu'elles font. Elles font ce qu'on appelle des métiers «non sanctionnés»: un peu d'écriture, ensuite de la céramique, ensuite autre chose... Mais ce sont peut-être elles, les héroïnes modernes!...»

À la recherche de l'héroïne moderne

Dans quoi les femmes se reconnaissent-elles aujourd'hui? Nous qui avons à «vendre» le féminisme – troupes de théâtre, maisons d'édition, périodiques... – la question n'a pas fini de nous tracasser. Qu'allait donc y répondre Pauline Harvey et Lise Vaillancourt, les co-auteurs du dernier spectacle du Théâtre expérimental des femmes, Si toi aussi tu m'abandonnes¹?

par Francine Pelletier

Si le thème de la ville – par le biais de «ces femmes-louves, ces femmes qui se promènent en bandes dans la ville», comme dirait Pauline Harvey – est nouveau au théâtre des femmes, la question de l'amitié, très présente dans la pièce, l'est tout autant. Les auteures tentent-elles ainsi de faire passer un message particulier? «Non. Il n'y a pas de jugement ou de morale. Il s'agissait seulement de montrer des tranches de vie très fortes...» Et Lise Vaillancourt poursuit: «On a pu voir trois grands moments dans le théâtre des femmes: la genèse, la prise de conscience et l'hommage. Maintenant, nous en sommes rendues à questionner les personnages que nous avons mis en scène, à les rendre plus accessibles tout en provoquant un rapport différent avec le public. Personnellement, je peux désormais, sur scène, suivre une certaine ligne émotive, ou simplement m'exposer, ce qui aurait été impensable il y a trois ans. Au moment où il fallait trouver

des bases, cela aurait semblé beaucoup trop flou.»

Et le fait qu'il s'agisse d'une pièce à deux auteures, avec une certaine improvisation de la part des comédiennes, annonce-t-il le retour aux créations collectives? «Il s'agit plutôt d'une étape mitoyenne, entre la création collective et le texte d'auteur. C'est une création collective, si l'on veut, puisque le théâtre est collectif par définition, mais avec une expertise et une confiance en soi que nous n'avions pas auparavant.»

Pauline Harvey, gagnée au théâtre depuis qu'elle y a trouvé une *alter ego*, et Lise Vaillancourt retravailleront-elles ensemble? «On aurait peut-être le goût de monter sur scène ensemble à un moment donné...», avouent-elles. À suivre. ✂

^{1/} Présenté jusqu'au 11 octobre à la salle GO, 5066, rue Clark, Montréal. Réservations: (514) 271-5381